



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2007

Résultats significatifs en Basse-Normandie pour l'année 2007

François Fichet de Clairfontaine



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/153673>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

François Fichet de Clairfontaine, « Résultats significatifs en Basse-Normandie pour l'année 2007 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 16 décembre 2023, consulté le 16 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/153673>

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Résultats significatifs en Basse-Normandie pour l'année 2007

François Fichet de Clairfontaine

Préhistoire

- 1 Si le projet collectif de recherche consacré aux « **Premiers Hommes en Normandie** » a su générer de nombreuses études et opérations de terrain, il faut avant tout signaler l'intervention réalisée à Saint-Pierre-Église (Manche), où les Paléolithiques ont occupé des dépressions pour produire des mobiliers lithiques qui attestent de la mise en œuvre de plusieurs matières premières (silex, quartz, grès, conglomérat), ce qui confère au site de production d'outils bifaciaux une originalité toute particulière. Pour ce qui concerne le Néolithique, la découverte principale et sans doute l'un des temps forts de la recherche cette année en Basse-Normandie, a concerné la fouille d'une minière de silex au « Fresne » à **Ri** (Orne). Profitant des expériences jusqu'alors acquises, l'opération préventive a porté sur une surface de 2 ha recensant quelque 650 puits. Elle a abordé la question de l'organisation des modes et pratiques d'extraction, de l'excavation de faible profondeur à celles s'enfonçant jusque 4 à 6 m et desservant des galeries sur 3 niveaux. Par ailleurs, l'identification des productions (production de lames de hache) et l'analyse de la (ou des) chaîne(s) opératoire(s) ont constitué le second volet de l'intervention, ici complétée par une approche expérimentale.

Protohistoire

- 2 À **Éterville** (Calvados), une recherche programmée au lieu-dit « le Clos des Lilas » a permis de compléter les données sur une nécropole ayant évolué entre le milieu du VI^e et le milieu du III^e s. av. J.-C. Il a ainsi été possible de reconnaître ses prolongements à l'est et à l'ouest. Avec la découverte d'une vaste nécropole du premier âge du Fer lors du diagnostic mené sur la « Zac Actival d'Orne » à **Fontenai-sur-Orne** (Orne), on peut aussi mentionner la fouille d'une petite aire d'inhumation plus tardive au « Moulin

Foulon » à **Ri** (Orne), laquelle a livré des mobiliers (torques, fibules, chaînettes, bracelets), ainsi que peut-être une tombe à char (?). Après l'étude d'un petit enclos du second âge du Fer associé à un souterrain sur la « Zac Object'Ifs Sud » à **Ifs** (Calvados), un second établissement a été fouillé à proximité immédiate à **Cormelles-le-Royal** (Calvados). Cette opération, d'une superficie de près de 6 000 m², a achevé l'étude débutée sur cet enclos laténien il y a près de 10 ans. Elle a précisé son plan ainsi que sa durée d'occupation depuis La Tène ancienne (fin v^e-début iv^e s. av. J.-C.) jusqu'au milieu du 1^{er} s. av. J.-C. Elle a aussi permis de localiser une petite nécropole associée probablement à l'habitat et confirmé par ailleurs cette densité peu commune de sites protohistoriques (tous les 200 m !) dans cette aire de la Plaine de Caen. À **Fontenai-sur-Orne** (Orne), à la « Patte d'Oie », c'est aussi une occupation de La Tène ancienne matérialisée par une série de 26 bâtiments et groupements de poteaux, et de fosses, qui a été reconnue, se singularisant par l'absence de fossés de délimitation qui apparaît exceptionnelle dans le contexte régional. Sur la « Zac Expansia » à **Falaise** (Calvados), un habitat fossoyé complexe placé dans une fourchette chronologique allant du iv^e s. à la première moitié du 1^{er} s. av. J.-C. a été reconnu permettant de compléter nos connaissances sur la morphologie des occupations fossoyées protohistoriques au sud de la Plaine de Caen. On notera qu'aux marges de ce site, a été mis au jour un édifice composé d'au moins trois pièces et qui semble datable de la fin de la période antique sinon du haut Moyen Âge.

Période antique

- 3 La fouille conduite au 51-53 rue de Bretagne à **Bayeux** (Calvados) est l'une des rares menées aujourd'hui au sein des milieux urbains normands. Renseignant l'évolution d'un quartier de la périphérie nord de la cité antique d'*Augustodurum*, elle aura livré le plan d'édifices maçonnés qui se sont succédés entre la fin du 1^{er} s. apr. J.-C. jusqu'au III^e s. À **Vieux** (*Aregenua*), ancienne capitale des Viducasses, pas moins de sept opérations ont été conduites, abordant aussi bien la périphérie du site avec des installations artisanales découvertes au « Hameau du Closet », que le cœur politique, administratif et religieux de la cité, avec le début du programme de recherche sur le *forum*. À propos de ce dernier qui constitue l'amorce d'un projet très ambitieux, les sondages ont permis de confirmer le plan général du *forum*, bordé de 2 *decumanii*. L'ensemble monumental présente dans son aspect terminal une place centrale de 3 500 m², entourée de deux ailes sur ses longs côtés au nord et au sud, aménagées en trois espaces : une série de boutiques et deux galeries/portiques. À l'extrémité est a été dégagée la moitié septentrionale d'un bâtiment à gradin qui semble bien être une curie. Le site de **Montaigu-la-Brisette** (Manche) fut le siège d'une agglomération antique pour laquelle sondages et fouilles programmées tentent avec succès de présenter un schéma d'organisation et d'évolution. Cette année, l'opération conduite sur le « Hameau Dorey » a poursuivi l'étude du lit ancien du ruisseau traversant le site et qui a fait l'objet d'un vaste aménagement hydraulique. Elle a aussi livré un ensemble d'édifices qui sont pour certains élevés le long du cours d'eau (dont un probable moulin reconnu dès 2006). À l'arrière a été localisé un bâtiment pourvu d'hypocaustes et qui semble bien être un édifice balnéaire. À **Giberville** (Calvados), sur la « Delle de Derrière l'Église », c'est un habitat groupé des II^e-III^e s. formé de plusieurs constructions à fondations de pierre et implantées au pied du versant qui a été reconnu, dont un grand

édifice organisé autour d'une cour ou *atrium* central et comprenant un ensemble de caves profondes dans lesquelles ont été recueillis de nombreux pesons en calcaire. Les fouilles conduites le long du CD 579 à **Livarot** (Calvados) ont livré les restes d'une unité complexe de forge associée aux ruines de différents fours de réduction et à plusieurs puits, dont un cuvelé. Ces derniers étaient destinés au prélèvement de l'eau et non à l'extraction de minerai, le travail de forge assurant une production d'objets et d'outils divers, du clou au produit de qualité. Pour terminer la période antique, on doit mentionner la poursuite des études conduites sur le sanctuaire complexe des « Hernies » à **Macé** (Orne). Elles ont concerné principalement le dégagement d'une seconde cour pourvue de deux édicules associés à des fosses et des rejets rituels.

Période médiévale

- 4 La nécropole mérovingienne de la Chapelle Saint-Sauveur à **Manerbe** (Calvados) aura livré quelque 113 sépultures datables du VII^e s. apr. J.-C. L'étude anthropologique confirme qu'il s'agit d'une population paysanne somme toute assez proche de celle du site de Verson (Calvados). Il faut par ailleurs noter la mise au jour d'une tombe qui paraît privilégiée par sa position topographique et se trouve placée sous la chapelle reconstruite au XIV^e s. L'individu âgé, porteur d'un scramasaxe et présentant des caractères discrets qui l'apparentent à d'autres individus du site funéraire, semble bien contemporain de la première phase du site. La poursuite des recherches sur l'église Saint-Pierre de **Thaon** (Calvados) aura complété le plan de l'édifice antique des II^e-III^e s. apr. J.-C., au-dessus duquel les édifices religieux se sont succédés. La fouille qui aura déjà livré quelque 317 sépultures suggère une répartition des inhumations en fonction de critères sociaux et d'âge. L'habitat rural a surtout été abordé sur le site des « Fresneaux » à **Fontenai-sur-Orne** (Orne). À une première occupation (fond de cabane, fosses et silos) attribuable au haut Moyen Âge a succédé un vaste ensemble très original. Il comprend d'une part un petit établissement fossoyé de type *moated site*, ceint d'un fossé en fer à cheval et abritant une terrasse sur laquelle un grand édifice sur poteaux plantés a été reconnu. À cet établissement qui pourrait être une maison forte aristocratique semble lié un parcellaire quadrangulaire formé de plusieurs unités spatiales accolées, desservies par un chemin de terre et abritant plusieurs grands édifices sur poteaux. Cet ensemble (dépendance ou hameau) est daté des XI^e-XII^e s.
- 5 Pour ce qui concerne la castellologie, il faut ici souligner l'important programme de recherche conduit sur le site du « Château Ganne » à **La Pommeraye** (Calvados). L'année 2007 a permis de reconnaître le fossé séparant la basse-cour de la grande tour-porche. La poursuite de la fouille sous un grand édifice de 40 m × 9 m, laquelle avait démontré qu'il recouvrait la base d'un rempart de terre, a démontré l'existence d'une occupation datable probablement du X^e s. apr. J.-C., associée à un édifice sur poteaux de 20 m² et flanqué d'un foyer. Au nord a été précisée l'évolution d'un édifice domestique initialement associé à un four puis lié à un puits dont l'accès nécessita la construction d'un couloir après l'aménagement d'une terrasse et de la courtine. À l'issue du programme pluriannuel, nos connaissances sur ce site castral permettent de distinguer quatre phases chronologiques, la première se situant au X^e s. (structures en creux dans le rocher). La seconde est datée des X^e-XI^e s. et voit les premiers aménagements (renforcement ou construction du rempart) tout en conservant les structures sur poteaux. La troisième voit l'édification des bâtiments maçonnés aux XI^e-XII^e s. et la

quatrième correspond à l'aménagement simultané de la terrasse et de la courtine au XIII^e s. L'artisanat céramique a enfin été concerné par la fouille d'une aire d'extraction d'argile et de rejets de rebuts de cuisson à **Lieusaint** (Manche), laquelle a livré un abondant mobilier caractéristique des XI^e-XII^e s.

- 6 Dans le cadre du PCR sur l'**exploitation du littoral en Basse-Normandie**, une pêcherie en bois des XI^e et XII^e s. a été fouillée à Saint-Pair-sur-Mer. Son plan quasi intégralement relevé constitue une documentation unique pour l'ensemble du littoral français à cette période. De plus, les autres pêcheries médiévales (Champeaux, Saint-Lô-d'Ourville) étudiées dans le cadre de ce programme ont toutes donné lieu à des calages dendrochronologiques.

Périodes moderne et contemporaine

- 7 Au « Hamel Grente » à **Hambye** (Manche) ont été mis au jour au sein d'un édifice de 50 m² au minimum, les structures d'un atelier de fondeurs de cloches de la première moitié du XIX^e s., dont deux puits de coulage et les restes probables d'une étuve. À **Saint-Fromond** (Manche), sur l'atelier de production de terre cuite du « Porribet » (vers 1854-1880), une première campagne de fouille a livré le plan d'un vaste édifice de type halle destiné au séchage des produits, et plus partiellement un second de même fonction mais qui semble plus vaste encore.

AUTEUR

FRANÇOIS FICHET DE CLAIRFONTAINE

Drac Basse-Normandie (service régional de l'archéologie)